

(Confidentielle).

TORONTO, 28 août 1885.

M. JOHN LOWE, Ottawa, Ont.

CHER MONSIEUR,—Je suis allé à Détroit lundi, et j'ai vu les inspecteurs ainsi que M. Spicer, du Grand-Tronc. Le D^r Wright est enclin à la tracasserie; il y a toujours eu hostilité entre lui et les employés du Grand-Tronc.

Il existe dans certaine partie du comté d'Essex une maladie parmi les porcs, et M. Grenside, médecin vétérinaire, du collège d'agriculture de Guelph, s'y est rendu de la part du gouvernement de l'Ontario, et s'est renseigné. Il m'apprend qu'il a constaté l'existence de la fièvre des cochons dans les townships d'Anderson, de Malden et de Colchester, où on dit qu'elle règne déjà depuis un certain temps. On suppose qu'elle a pu résulter de ce que la rivière Détroit a charrié des carcasses de cochons. La cause de la maladie n'est, cependant, pas du tout certaine, et il peut se faire que le mal ne soit pas très sérieux.

S'il devient nécessaire de mettre en quarantaine ou d'abattre les animaux atteints, à qui appartiendra-t-il d'agir, à l'administration fédérale ou aux autorités provinciales?

Je vous ai télégraphié ce matin qu'on peut continuer jusqu'à nouvel ordre à faire l'inspection comme par le passé. On est à établir des clos à bestiaux sur les confins de la ville, à Détroit. Ils seront bientôt prêts, et on pourra y débarquer les cochons s'il est nécessaire. Je comprends facilement les inconvénients et la perte qui résultent pour les chemins de fer des délais qui ont lieu sans nécessité dans le transport des animaux, et je m'efforce d'avoir égard à tous les intérêts, tout en assurant la sécurité de nos propres bestiaux.

Je suis, cher monsieur, etc.,

ANDREW SMITH.

(Dépêche télégraphique.)

MONTRÉAL, 3 septembre 1885.

M. JOHN LOWE,

J'avais compris par votre dépêche que le D^r Wright avait reçu les instructions qu'il fallait. Nous avons subi des retards sérieux la nuit dernière. Cela va-t-il continuer? Ce sera alors la ruine du commerce de transport au Canada.

W. WAINWRIGHT.

(Dépêche télégraphique.)

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, 4 septembre 1885.

M. le professeur SMITH, TORONTO.

Wainwright, du Grand-Tronc, télégraphie que le D^r Wright a causé, la nuit dernière, un retard sérieux, de nature à amener la ruine du commerce en Canada si cela se répétait. Le ministre croit que vous devriez agir promptement à ce sujet.

J. LOWE,

*Secrétaire du ministère de l'agriculture.**(Dépêche télégraphique.)*

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, 4 septembre 1885.

M. W. WAINWRIGHT, Grand-Tronc, Montréal.

J'ai télégraphié au professeur Smith la substance de votre dépêche de ce matin. Il va voir à la chose.

J. LOWE,

Secrétaire du ministère de l'agriculture.